



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 83 (1983), p. 209-212

Fayza Haykal

Un fragment du tombeau de Dagi à Thèbes [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

UN FRAGMENT DU TOMBEAU DE DAGI À THÈBES

Fayza HAIKAL

En parcourant les réserves du Musée du Caire notre attention fut attirée par un fragment de calcaire que le registre spécial n° 10077 décrit ainsi : « Fragment d'une stèle en calcaire dont il reste sept lignes verticales de hiératique écrites au pinceau noir » (Pl. XLII). Aucune indication n'est donnée sur la date ou la provenance de cet objet qui porte aussi le numéro provisoire $\frac{417}{23113}$ et qui, jusqu'à la date de cette étude, se trouvait dans la réserve 29, cage NE N6.

Les dimensions de ce fragment de calcaire, actuellement à peu près triangulaire, sont 26,5 cm environ pour la base avec une épaisseur maximum de 4,5 cm et une hauteur de 20,5 cm. Le côté gauche a 24,5 cm alors que le côté droit, plus irrégulier, forme un angle obtus de 17,5 et 8,5 cm de côtés. La face inscrite est parfaitement polie. Elle est divisée en bandes verticales de 3 cm de large, portant chacune une ligne du texte qui devait aussi être encadré à la base et au sommet. Seule la ligne de base existe encore. Il est évident que l'aspect triangulaire du fragment est purement accidentel et dû à une rupture, car le texte ne se suit pas : le haut du texte manque, ainsi qu'une partie à droite, la ligne 1 ici n'étant pas la première ligne du texte original; on en voit néanmoins la fin sur la gauche.

Le dos du fragment est très rugueux et n'a probablement jamais porté ni texte ni scène.

Le texte est inscrit au nom d'un certain Dagi, sans mention de titre. L'écriture est ferme et régulière, avec des signes clairement définis et bien espacés, sans presque aucune ligature, cursive typique des textes des sarcophages et qui rappelle tout particulièrement celle du sarcophage n° 28024 du Musée du Caire, provenant du tombeau de Dagi à Thèbes et datant de la fin de la XI^e dynastie ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Pour ce nom, voir Ranke, *PN I*, p. 396 et Hassan, *Excav. Giza II*, p. 46-64. Pour le tombeau et le sarcophage, voir PM (2nd ed.) *Theban Necropolis I*, p. 216, tombeau n° 103.

Ce nom ne manque pas de surprendre. Pour-

quoi des personnages de taille et de formation normales comme le montrent leurs portraits sur les stèles et mastabas se feraient-ils appeler *d3g* ou *dng* « nain » ou « pygmée »? Aurions-nous ici un exemple de plus de la croyance de l'égyptien

La similarité des noms, de l'écriture et de la matière du fragment et du sarcophage suppose une provenance commune. De plus nous savons que de nombreux fragments portant des passages de textes religieux furent trouvés dans ce tombeau ⁽¹⁾. Lacau pensait déjà qu'ils pouvaient provenir du couvercle du sarcophage que Maspero n'avait pas trouvé ⁽²⁾. Comme il est peu probable que ces fragments aient servi à tapisser les murs de la chambre funéraire comme dans les monuments royaux, ils devaient appartenir soit au couvercle du sarcophage comme le pensait Lacau, soit à une ou plusieurs stèles fixées dans l'antichambre ⁽³⁾.

Les quelques lignes qui restent sur le fragment que nous publions font partie de la formule 219 des Textes des Pyramides ⁽⁴⁾, formule qui cherche à identifier le défunt à Osiris et à le présenter en tant que tel aux divers dieux de l'Ennéade thébaine d'abord, puis à d'autres divinités et villes sacrées. Cette formule, dont le caractère magique est évident, est passée au bénéfice de particuliers à partir de la IX^e dynastie au moins, puisque nous la retrouvons sur le sarcophage d'un certain *hry š-f htp* provenant d'Abousir et datant de cette époque ⁽⁵⁾. Il est difficile, vu l'état actuel du fragment, de savoir combien a été repris, ici, du texte original, mais ce qui reste suffit à nous montrer que l'essentiel est là : Tout d'abord l'identification du défunt avec Osiris et l'interdépendance de leur survie et de leur bien-être, puis la menace à Seth, dieu de la mort et de la destruction par excellence ⁽⁶⁾. Il serait logique qu'une telle formule fût fixée quelque part près de l'entrée du tombeau.

TRADUCTION ET COMMENTAIRE :

- 1) ... *s'il se lamente* ^(a) [*ce Dagi*] *se lamentera*,
- 2) ... *pour qu'il vive. S'il vit* [*ce Dagi*] *vivra*,

en la puissance magique du nom? En appelant quelqu'un Dagi on lui transmettrait les vertus divines du pygmée « danseur du dieu » et on le mettrait ainsi en rapport étroit avec la divinité? Sur la controverse entre *nmi* « nain » et *dn* « pygmée » voir Dawson dans *JEA* 24, 185 et suiv. et Brunner-Traut, *Der Tanz im alten Aegypten*, p. 34-6. Sur les rapports des nains avec les divinités, voir Koenig, *Papyrus Boulaq* 6, p. 69-70.

⁽¹⁾ Davies, *Five Theban Tombs*, p. 37.

⁽²⁾ *Ibid.*, p. 38, note 1.

⁽³⁾ Ni Lepsius ni Maspero ne mentionnent la

présence de fragments inscrits parmi les débris de la chambre du sarcophage, *ibidem*, p. 38. D'après Davies (*ibidem*, p. 37), ces fragments pourraient provenir d'une niche avec fausses portes qui se situerait à cet endroit (le hall) comme dans le tombeau de Antef-Iker.

⁽⁴⁾ Pour la traduction, voir Faulkner, *PT*, formule 219.

⁽⁵⁾ Allen, *Occurrences of Pyramid Texts*, p. 69-70 and p. 12.

⁽⁶⁾ Voir Te Velde, *Seth god of confusion*, p. 91-4.



Möller N°	SIGNES	FORMES	Möller N°	SIGNES	FORMES
33 A 1		 6 5 4	158 F 21		 6 3
45 A 40		 7 4 4	596 T 22		 4
192 E 1		 5 4 3	534 534		 5 2
144 E 21		 4	XVIII		 5 2

- 3) ... *s'il ne périt pas [ce] Dagi ne périra pas;*
- 4) ... *ce Dagi se lamentera* ^(b). *Ô Seth, celui-ci* ^(c) *est ton frère*
- 5) ... *afin qu'il puisse te pu[nir]* ^(d). *S'il vit ce Dagi vivra,*
- 6) ... *s'il ne se lamente pas, ce Dagi ne se lamentera pas* ^(e),
- 7) ... *(car) ce Dagi-ci* ^(f) *est Osiris.*

(a) Pour la traduction de *nhp* « se lamenter » voir Faulkner, *PT*, p. 46 et note 1 p. 48; Meeks, *ALex* 77.2139.

(b) Traduction probable; seul le *p* de *nhp* subsiste encore.

(c) Pour une graphie analogue de *pw* avec deux *p* voir Sethe, *o.c.*, formule 219 *passim*.

(d) Probablement pour *issy:f*, *Wb.* I, 130, 7; cf. Meeks, *ALex* 78.0485, « punir » ou « attraper » au filet. Pour cette phrase voir Sethe, *o.c.*, 173 a.

(e) Le *n* de *nhp* est omis par happlographie, cf. *ibidem*, 175 c.

(f) Pour l'emploi de *nm* avec *pw* pour renforcer le démonstratif, voir Edel, *Altäg. Gr.*, § 963.



Fragment du tombeau de Dagi à Thèbes.